



Les Petites Misères  
de la Vie des Animaux

par BENJAMIN RABIER.



# **Les Petites Misères de la vie des animaux**

**Benjamin Rabier**



**Garnier Frères, Paris, 1923**

**Exporté de Wikisource le 01/02/2016**

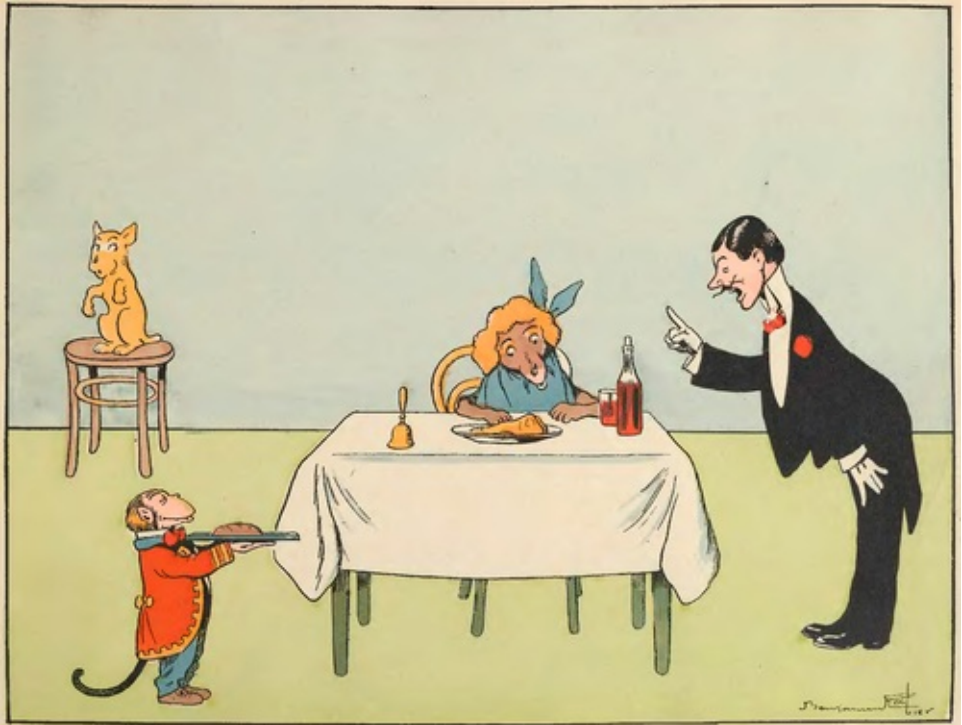


Les Petites Misères  
de la  
VIE DES ANIMAUX  
PAR  
Benjamin RABIER

PARIS  
GARNIER FRÈRES, ÉDITEURS  
6, RUE DES SAINTS-PÈRES



# CHIENS SAVANTS



LE DRESSEUR. — Vous ne mangez pas, Azor... cette côtelette de présalé ne vous dit rien ?...

LE CANICHE (à part). — Si... elle me dit qu'elle est en carton !...

# UN COMBLE



— Nous allons mourir de froid... Quarante degrés au-dessous de zéro !...

— Laisse-moi tranquille !... avec tes quarante degrés de froid... ce que tu me fais suer !...

# APRÈS L'OPÉRATION



LE FOX-TERRIER. — C'est pauvre comme Job... ça n'a pas de quoi nourrir ses enfants et ça dépense vingt sous pour me faire couper la queue !...

# UN MENU MAL ORDONNÉ



LE LION QUI VIENT D'AVALER UN PÊCHEUR NÈGRE. — J'ai bien mal composé mon menu... j'aurais dû commencer par le poisson !

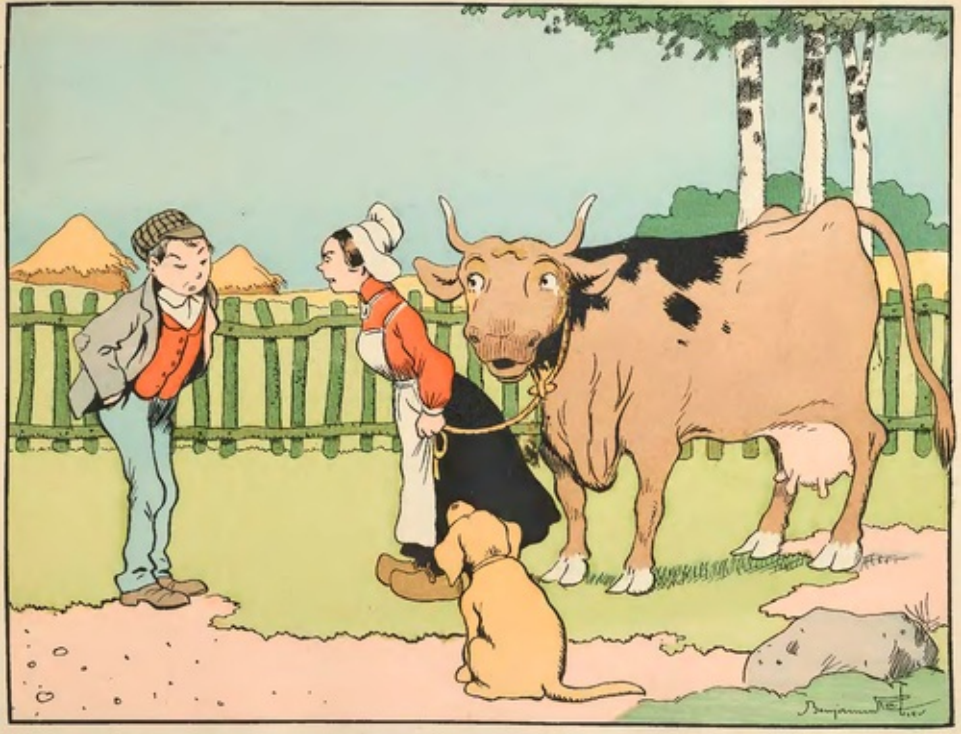


# LE CHASSEUR MALADROIT



LE LIÈVRE. — Quel imbécile que ce chasseur... un chien ne fera jamais un bon civet !

# AUX CHAMPS



LA VACHÈRE. — C'est vraiment assommant et ennuyeux... papa me force à sortir toute la semaine en sabots...

LA VACHE. — Qu'est-ce que je dirais, moi, qui ne les quitte jamais !...

# MÉTAMORPHOSES



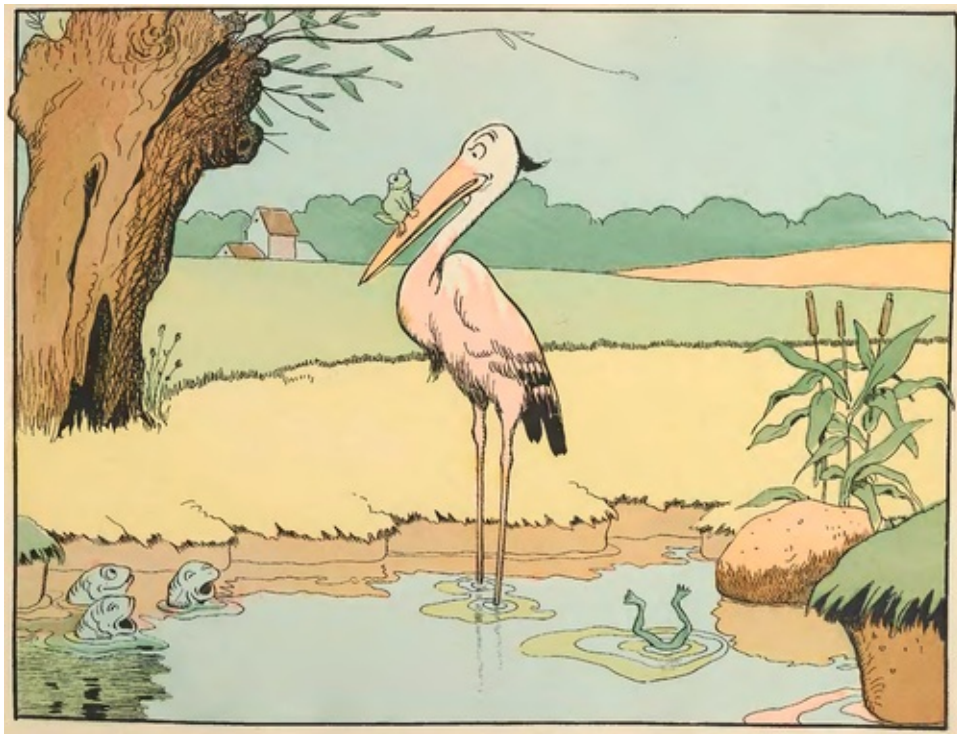
L'AUBERGISTE. — Je suis un type dans le genre de Jupiter ; il a changé Actéon en cerf, moi, je vais transformer un chat en douze portions de gibelotte de lapin.

# LA PEAU D'OURS



L'OURS. — Eh bien quoi ?... les chauffeurs s'habillent bien en ours !

# POSITION CRITIQUE



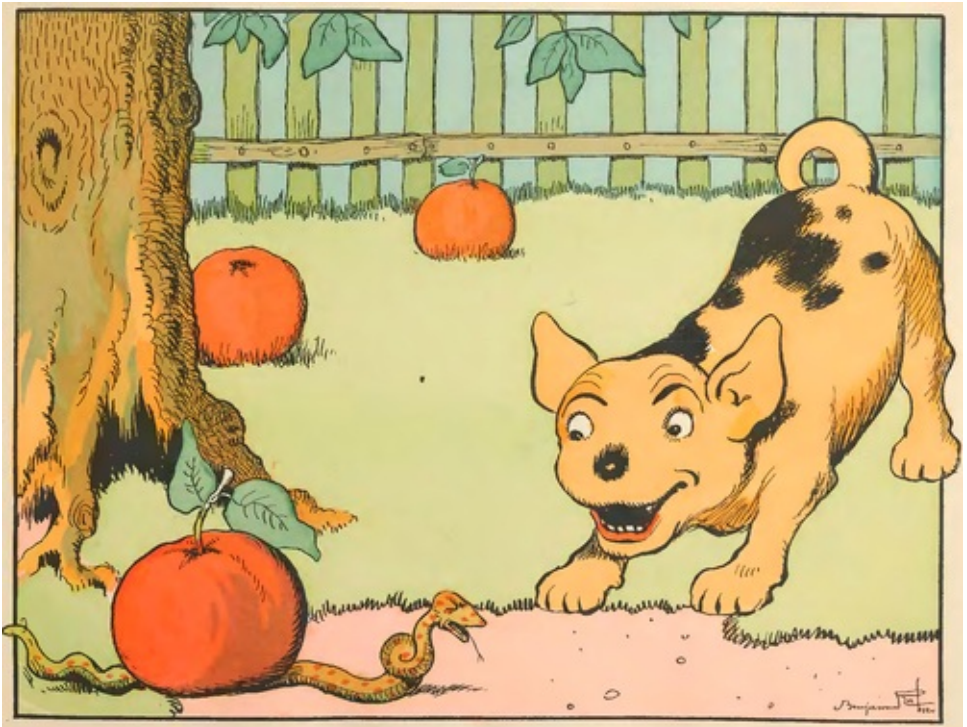
La grenouille facétieuse ou le héron embarrassé.

# LA PRÉCAUTION UTILE



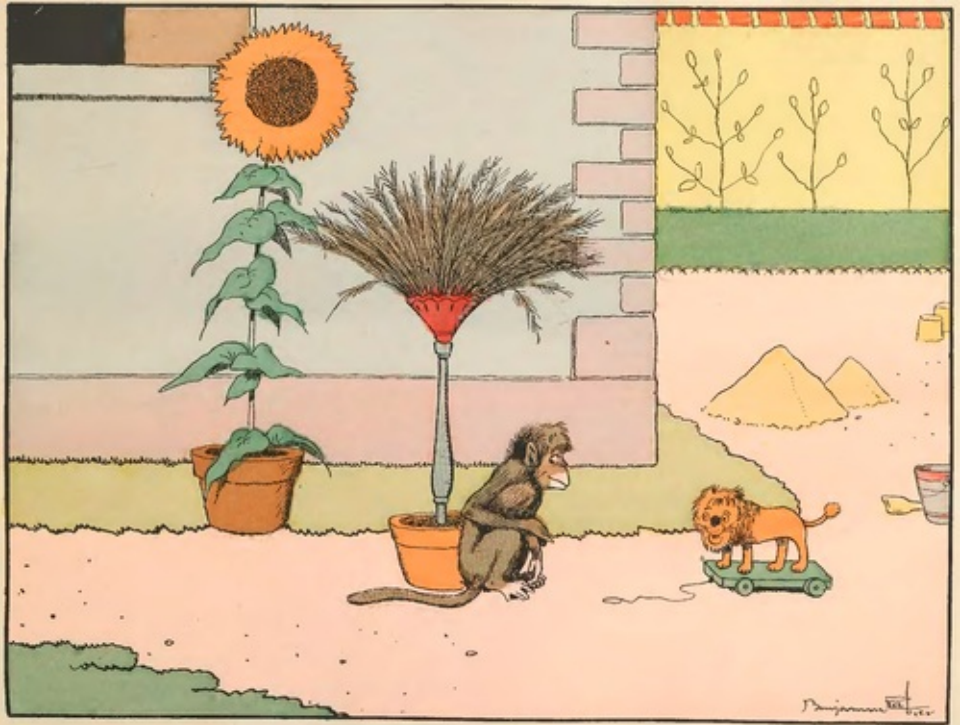
— Va dire à ma fiancée qu'elle arrête la publication des bans !

# LE SERPENT ET LA POMME



LE CHIEN, AU SERPENT ÉCRASÉ PAR LA CHUTE D'UNE GROSSE POMME. — Je donnerais cent sous pour que le père Adam voie ça !...

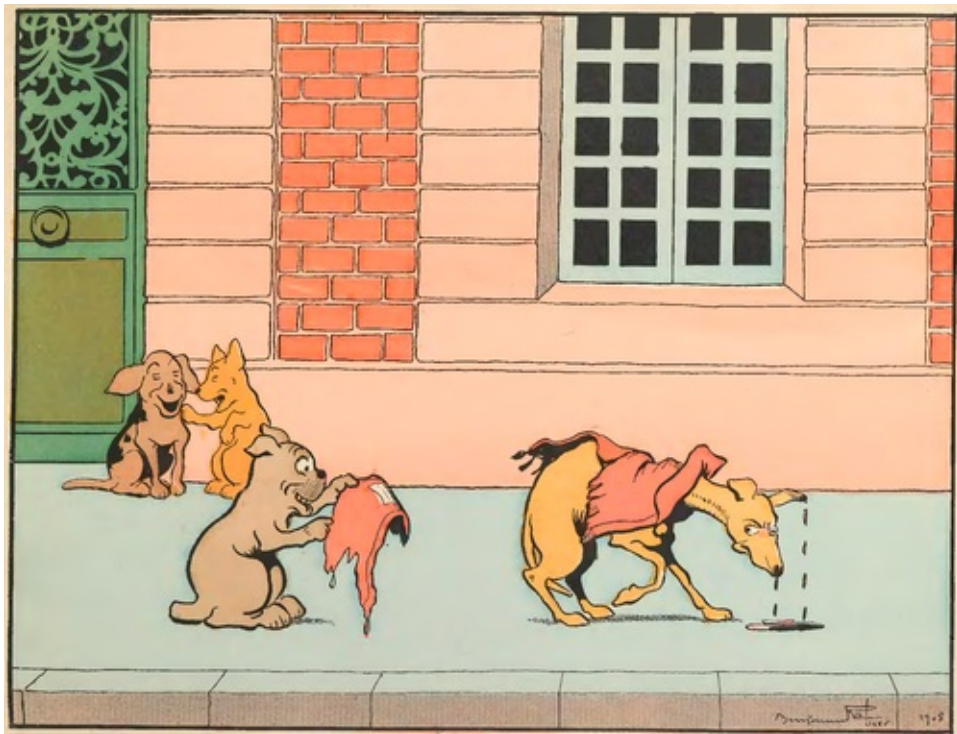
# PAUVRE EXILÉ



— C'est délicieux et ça me rappelle mon pays, ce repos au pied d'un palmier, à l'ombre du soleil !...



# APRÈS LA BATAILLE



— C'était tout simplement pour avoir l'adresse de ton tailleur !

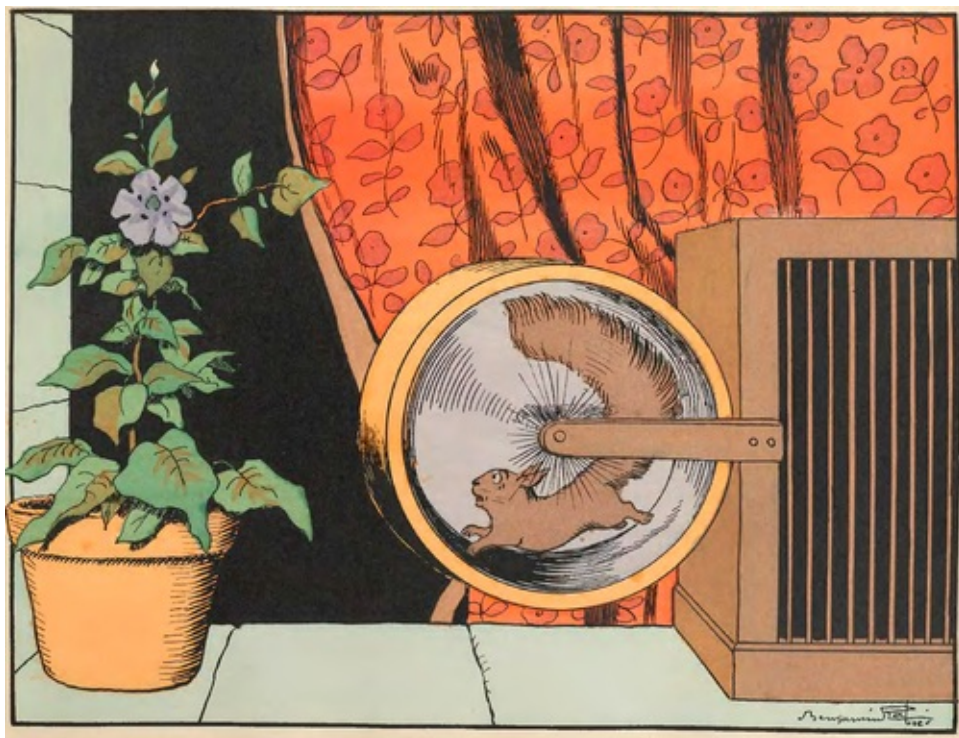
...

# LE DÉJEUNER DE L'AIGLE



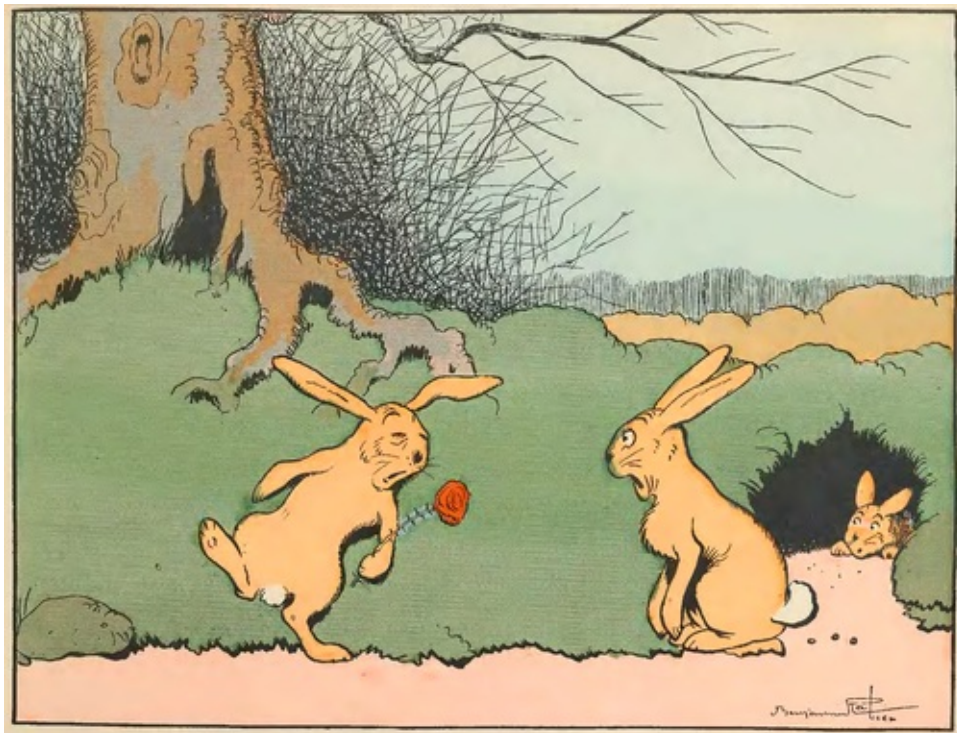
L'AIGLE. — Tu peux pleurer, petit... Tu as de la chance qu'à la chair de l'homme je préfère celle du mouton !...

# PREMIER JOUR DE CAPTIVITÉ



L'ÉCUREUIL. — Dire que voilà plus de quarante kilomètres que je fais aujourd'hui... sans arriver à trouver la porte de sortie !...

# UNE BONNE EXCUSE



— Te voilà, sac à vin !... Bois-sans-soif !... Tu t'es encore piqué le nez !...

— Oui, ma chérie, avec une rose !...

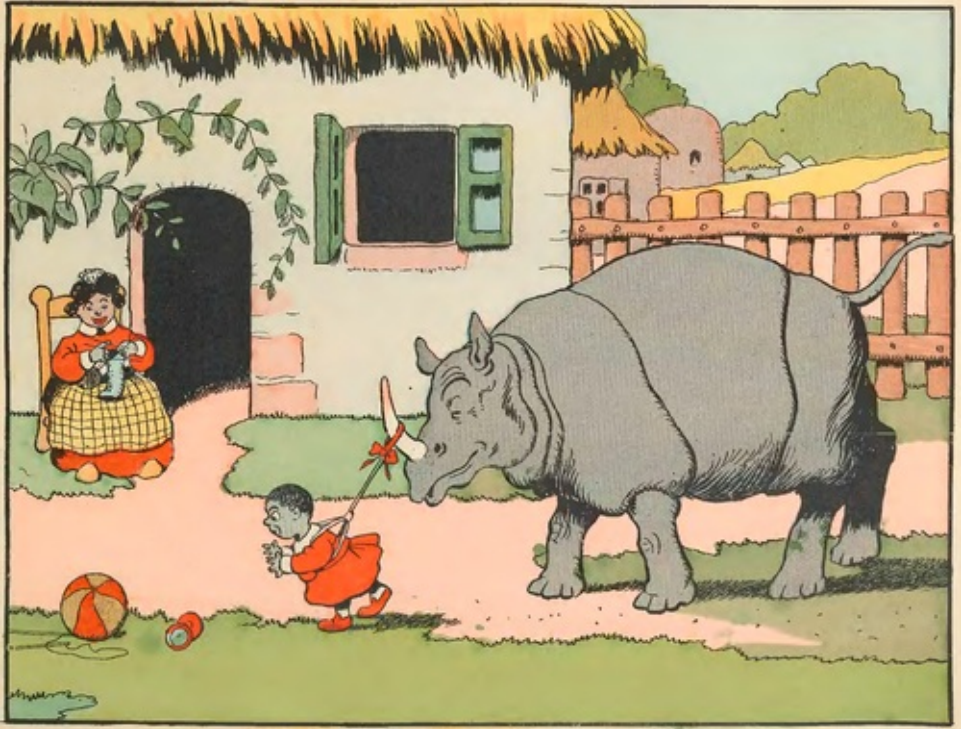
# LE TIGRE QUI S'EST APPUYÉ SUR UNE BARRIÈRE FRAÎCHEMENT PEINTE



— Pas possible... j'ai une maladie de peau... hier j'étais rayé,  
aujourd'hui je suis quadrillé !...

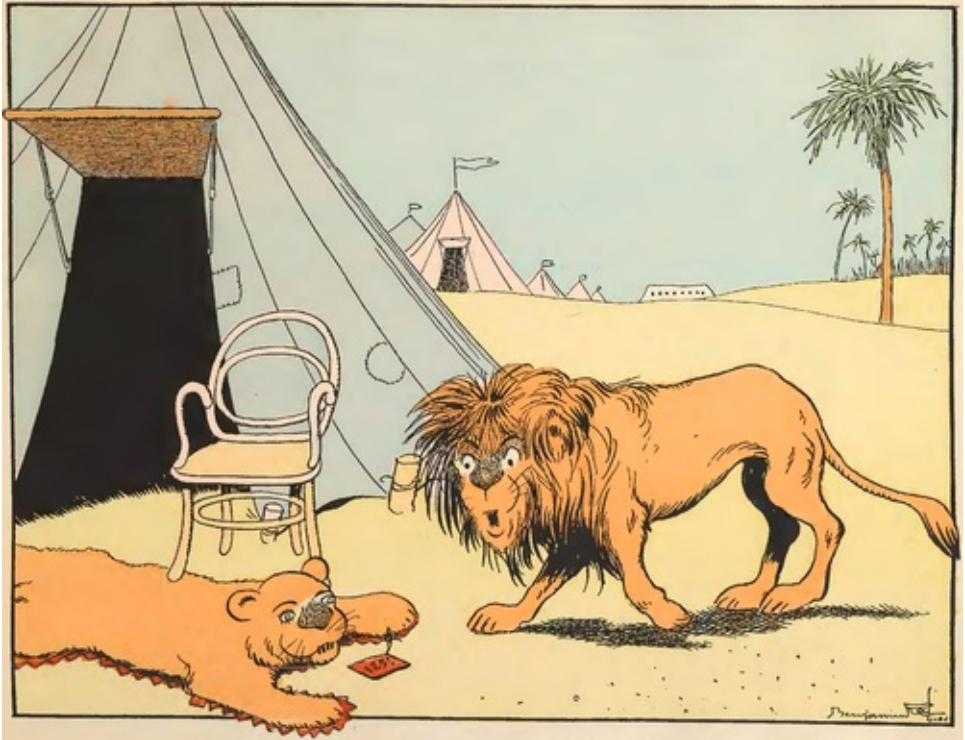


# LE RHINOCÉROS DOMESTIQUE



Comment on apprend aux enfants à marcher chez les Zoulous.

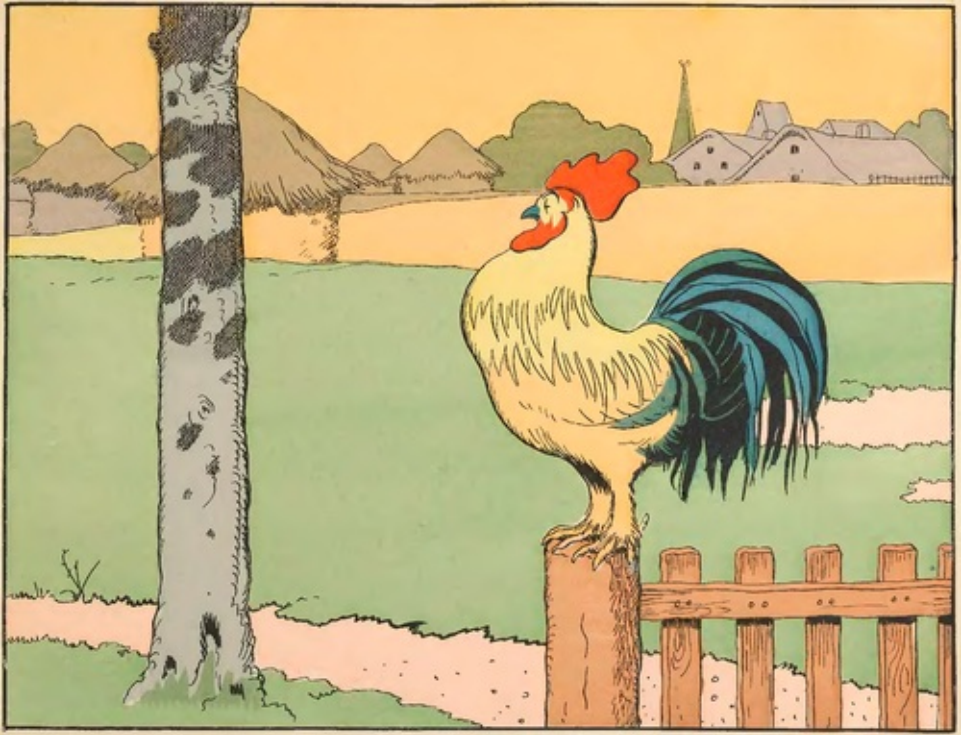
# LA PEAU DE LA LIONNE



LE LION. — Cent vingt-cinq francs... moi qui n'aurais pas donné quatre sous de sa peau !...



# LA FIN DU MONDE



— Vraiment nous vivons dans un siècle de décadence et de décrépitude : C'est la désorganisation, l'anarchie, le chambardement, la fin du tout... ainsi... le soleil s'est levé ce matin sans que j'aie chanté !...

# LA MAISON EN ÉMOI

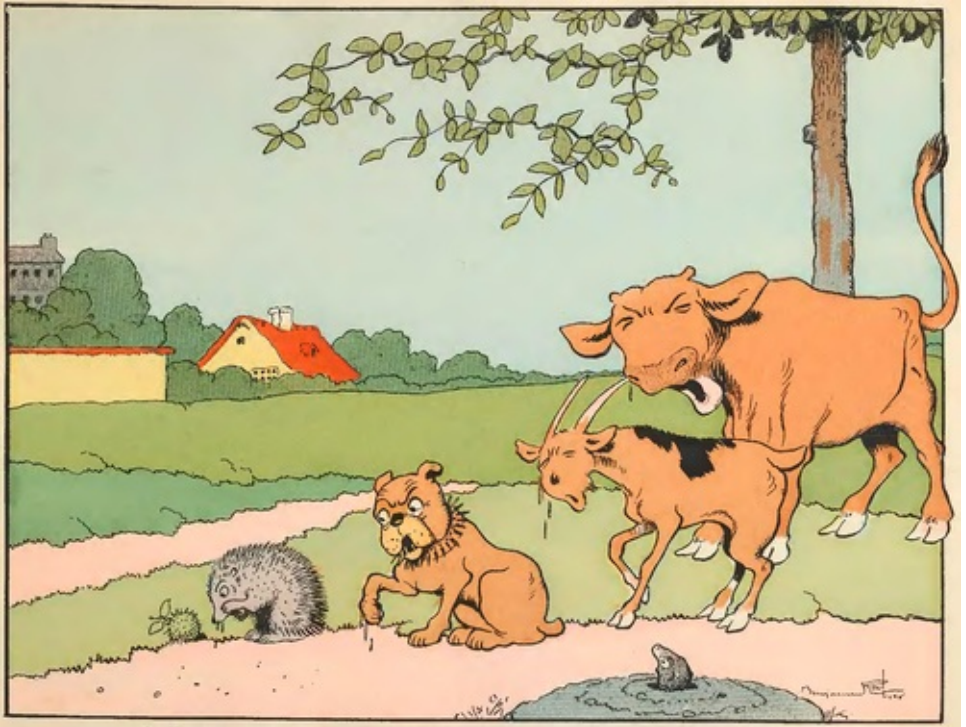


LE HIBOU. — Quel vacarme... c'est encore le locataire du rez-de-chaussée qui se dispute avec son épouse.

LE CORBEAU. — Lui... ah bien oui... il se fiche du tiers comme du quart.

L'ÉCUREUIL. — Oui... mais il a peur de sa moitié !...

# LA VIE



LE HÉRISSON. — Allons... bon !... voilà que je me pique le nez contre cette sale châtaigne...

LE CHIEN. — Imbécile de hérisson... j'ai la patte en sang !...

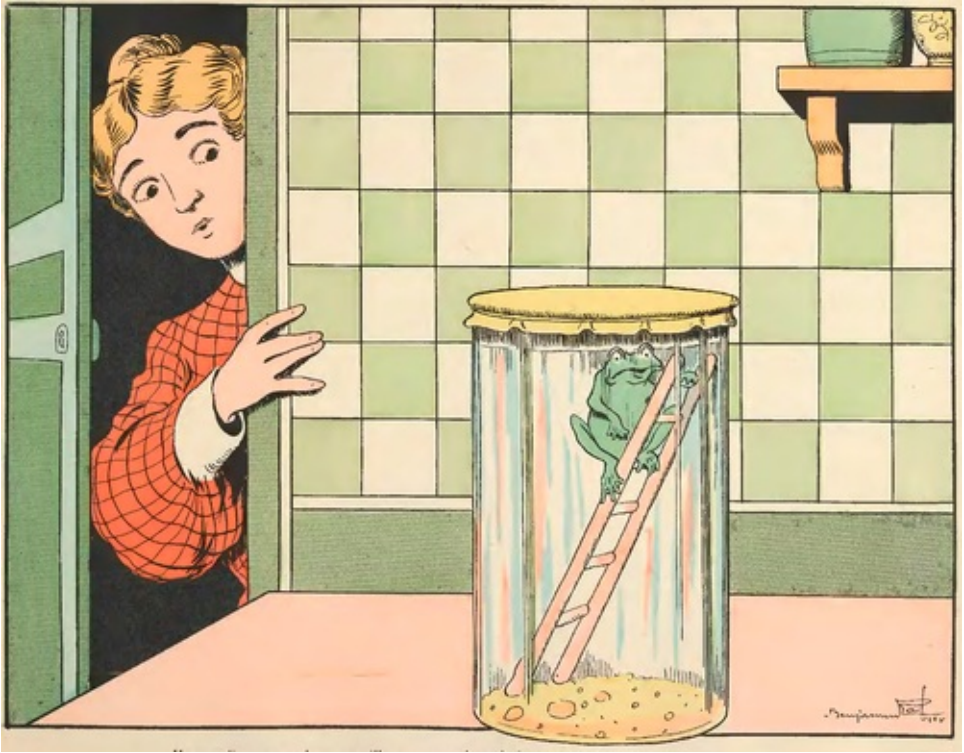
LA CHÈVRE. — Maudit chien... avec son collier de pointes !...

LE VEAU. — Fais donc attention, maladroite !...

LA TAUPE. — Voilà bien l'image de la vie, on se plaint du prochain tout en restant sourd à ses plaintes !



# LE BAROMÈTRE



MADAME DUPONT. — La grenouille monte... signe de beau temps...

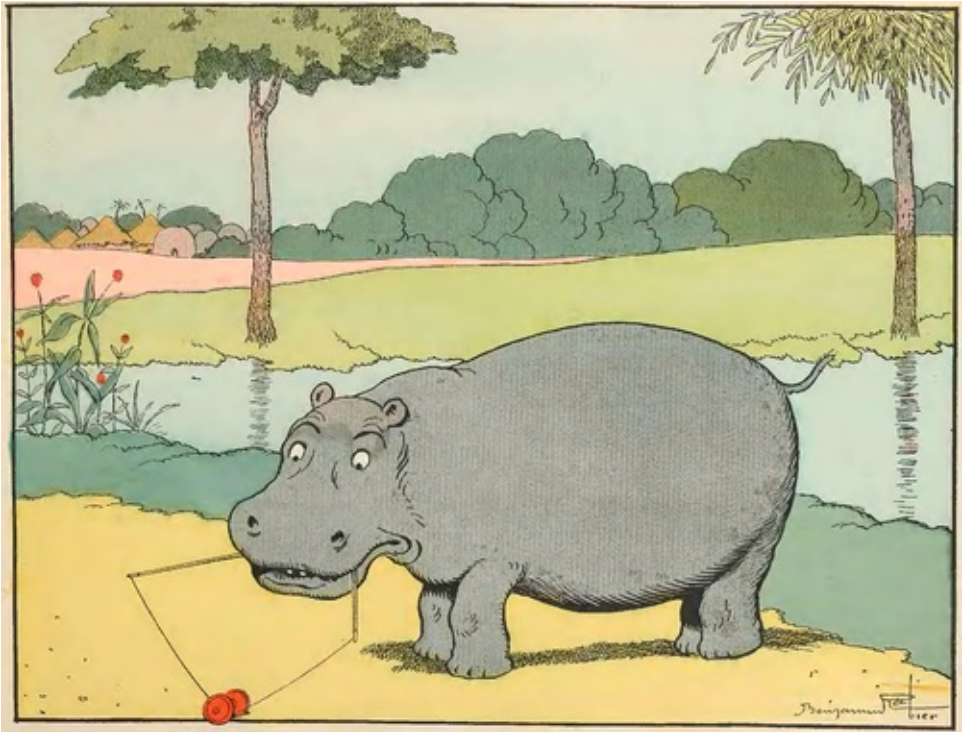
LA GRENOUILLE. — Saprستي !... que mes cors me font souffrir... c'est encore de la pluie !...

# UN RENSEIGNEMENT



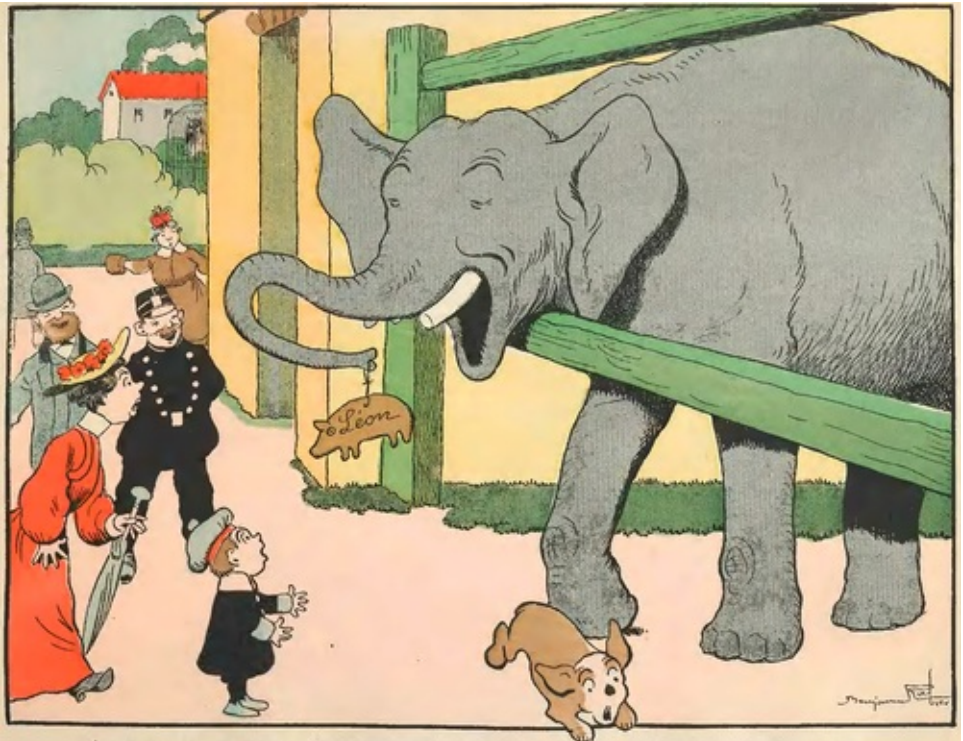
LE GOSSE. — Ma pauvre vieille, je crois que j'ai été volé : je viens d'acheter, chez le boucher, un beefsteak... voyons, dis-moi ça... tu dois t'y connaître... c'est-il du bœuf ou de la vache !...

# L'HIPPOPOTAME DANS L'EMBARRAS



L'HIPPOPOTAME QUI VIENT D'AVALER UN PETIT NÈGRE QUI JOUAIT AU DIABOLO.  
— J'aurais dû lui demander de me montrer comment on joue à  
ça... avant de le manger !...

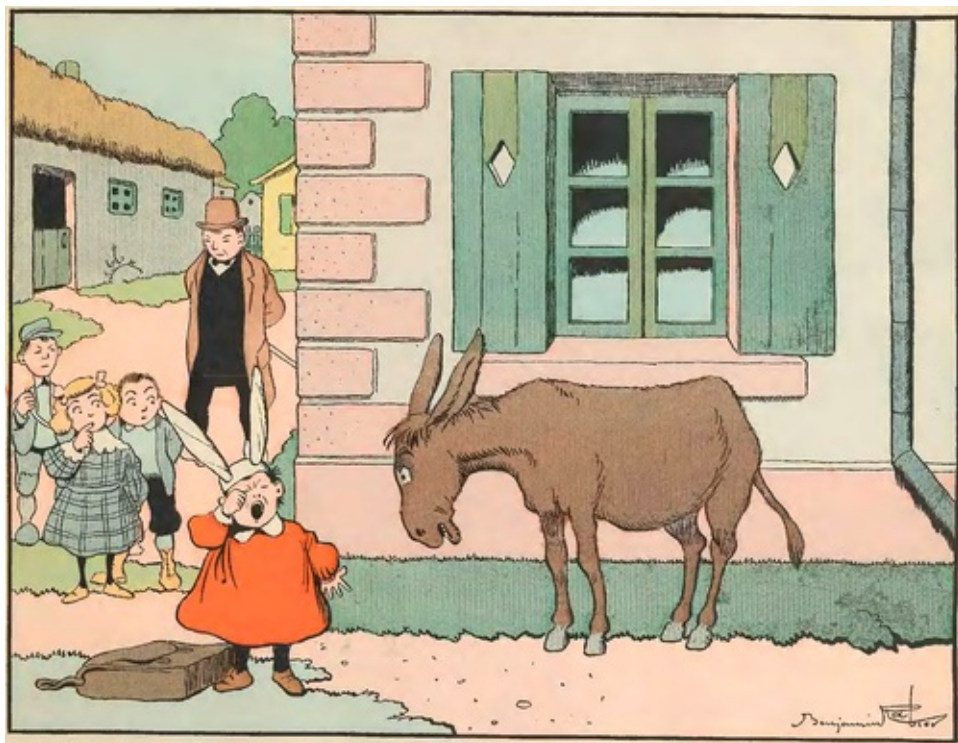
# EN REVENANT DE LA FOIRE AU PAIN D'ÉPICE



L'ÉLÉPHANT. — On est si mal nourri au Jardin des Plantes et il y a si longtemps que j'avais envie de manger du porc frais !...



# LE BONNET D'ÂNE



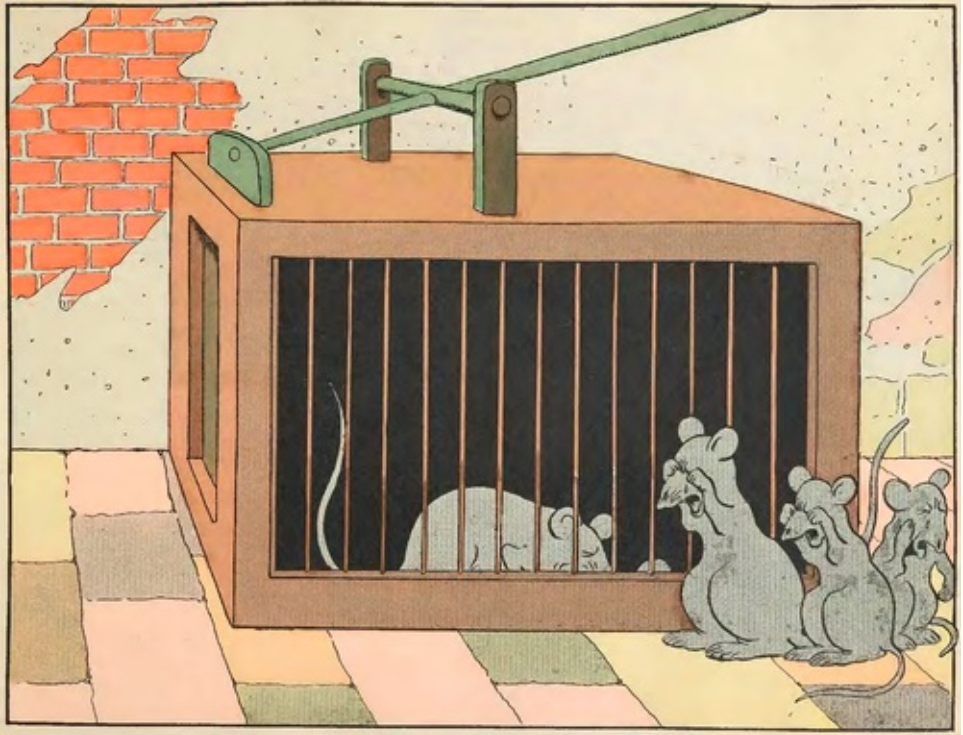
L'ÂNE. — Tu pleures pour ça !!!

# DANS LES BLÉS



— N'aie pas peur... ne t'épouvante pas... c'est un épouvantail !

# PRÉSENCE D'ESPRIT



LA MÈRE AU PÈRE PRISONNIER. — Avant qu'on vienne te chercher...  
passe-nous le restant du lard !...

## PLAINTE JUSTIFIÉE



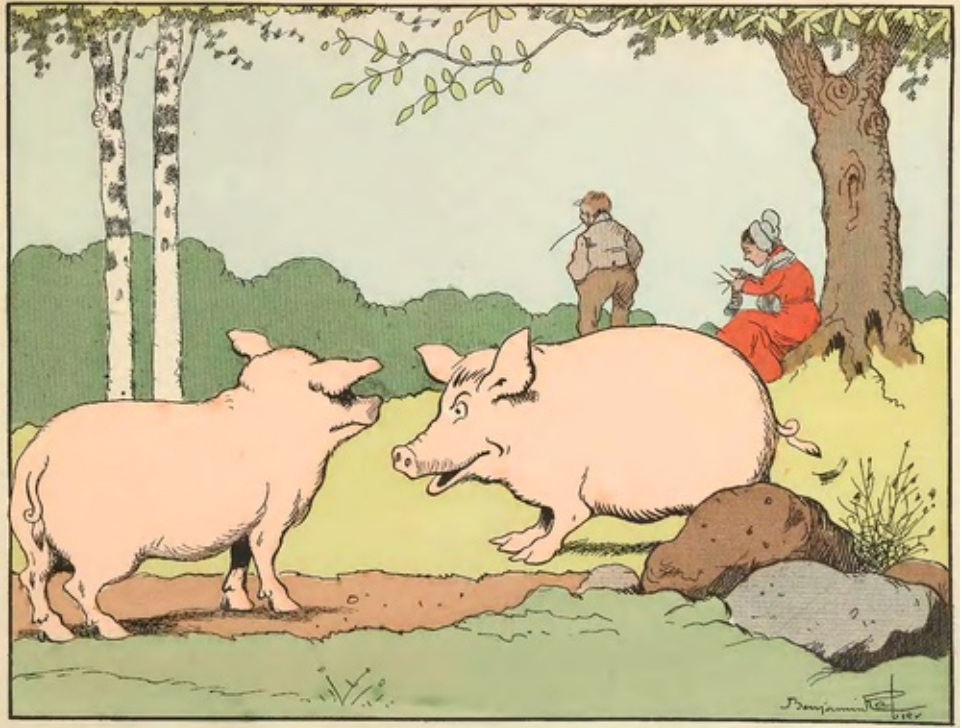
L'AUTRUCHE. — Vraiment, pourquoi nous arracher notre parure... vous ne trouvez pas que mes plumes font mieux sur mon derrière que sur sa tête !...

# LA BOUCHE EN CHOSE DE POULE



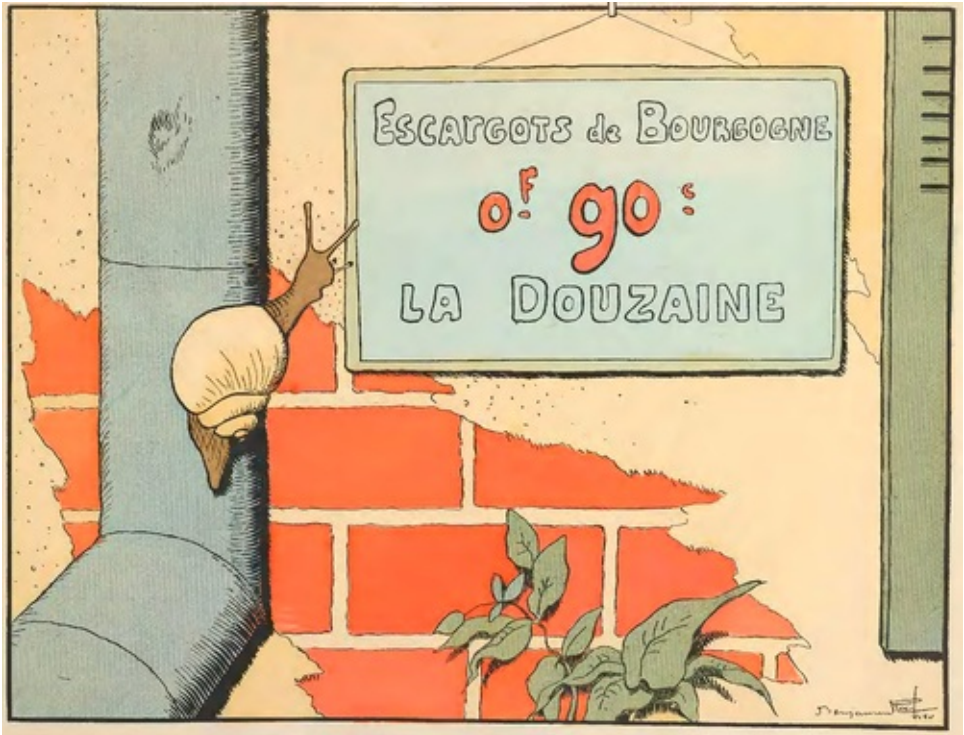
LA POULE NOIRE. — Regarde la bouche du monsieur... il va en sortir un œuf !...

# LA VIE PROLONGÉE



— Je te remercie, ça va mieux... on devait me tuer le jour de la noce et je viens d'apprendre que le mariage est rompu.

# ESTIMÉ AU PLUS JUSTE PRIX



L'ESCARGOT. — L'estime des hommes pour nous est bien mince :  
un sou et demi la pièce !

# L'ASCENSION

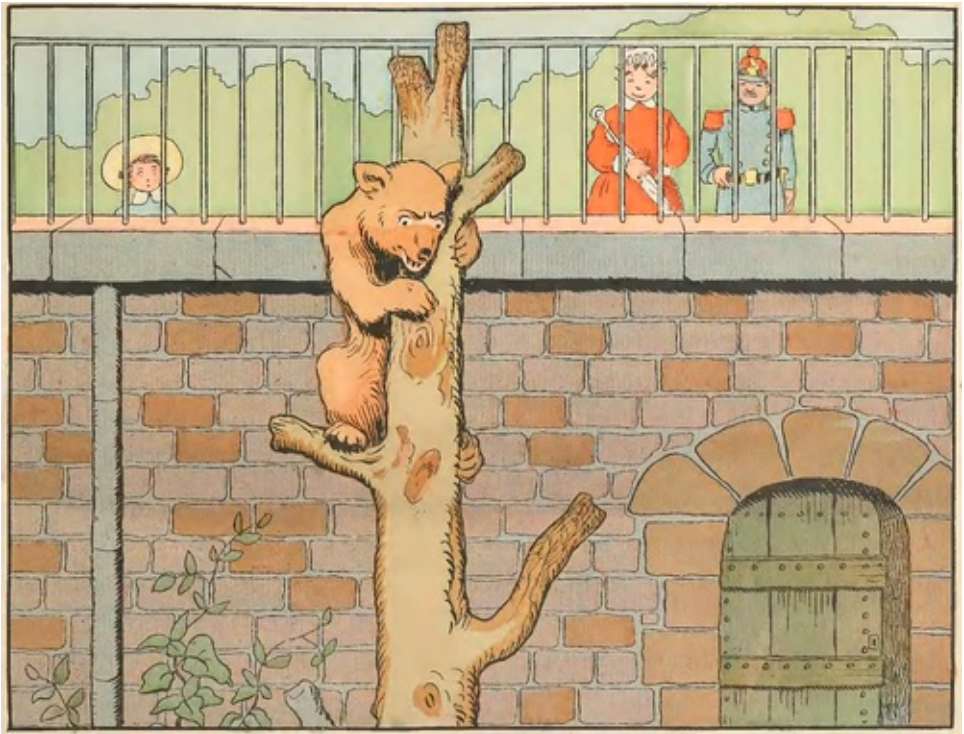


— Où vas-tu ?

— Je monte embrasser ma tante.

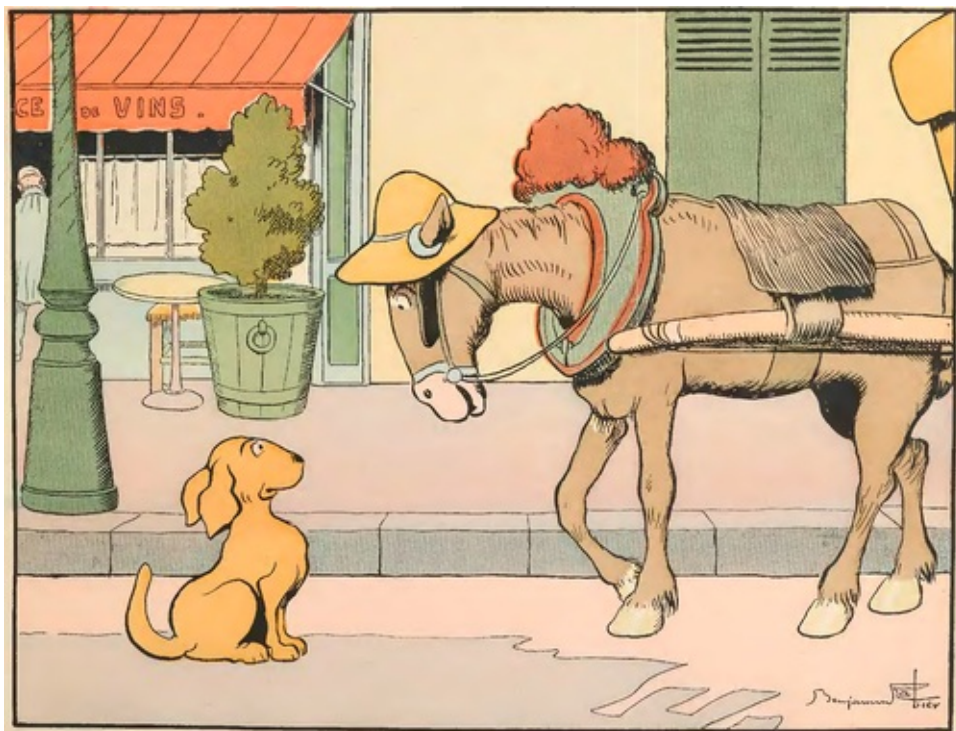


# AU JARDIN DES PLANTES



MARTIN. — Zut !... quel public... je ne travaille pas  
aujourd'hui... je ne ferais pas mes frais !...

# CONTENT TOUT DE MÊME



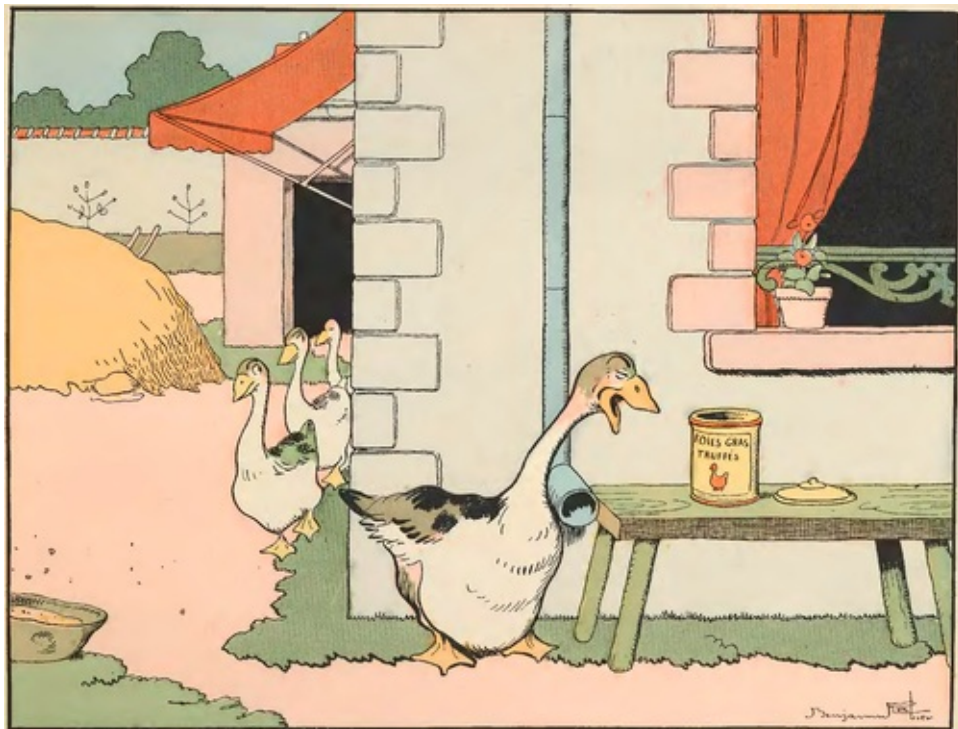
— Mon maître me donne des coups de fouet, me fait transporter des fardeaux au-dessus de mes forces et me nourrit chichement, mais en revanche, la Société protectrice des animaux l'a obligé à me mettre un chapeau.

# DÉVOUEMENT MAL RÉCOMPENSÉ



L'AVEUGLE. — Sale chien !... Je vais t'apprendre avec mon bâton à tirer sur ta laisse !...

# FOIES GRAS TRUFFÉS



L'OIE. — Les bourgeois ont tous eu la colique après avoir mangé le contenu de la terrine... ça n'a rien de surprenant... c'étaient les foies de ma belle-mère !...

# LA FIN DU RENARD



LE GARDE. — Voici la fourrure de madame la baronne qui vient d'arriver !...

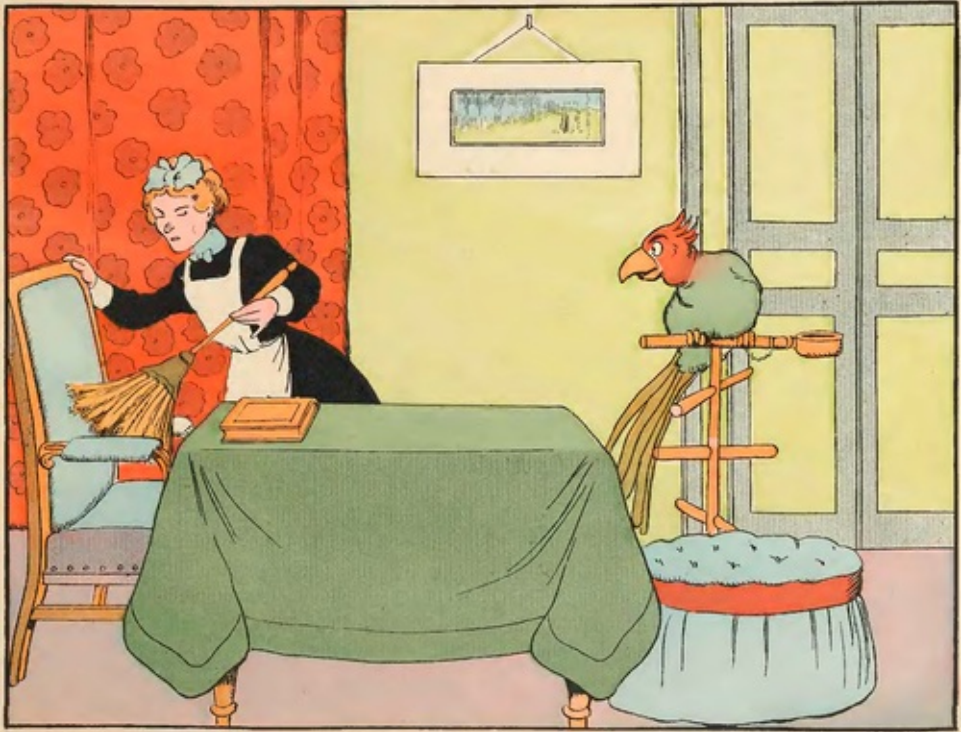
# SUR LES BORDS DU NIL



— Le Français avait des vieux sous dans sa poche... je suis empoisonné !...

— Pourtant... la monnaie... c'est facile à rendre !...

# LA NOUVELLE BONNE



LE PERROQUET. — Tiens... on dirait une bonne anglaise...  
Speak english !...

LA BONNE. — Ta bouche... bébé !...

LE PERROQUET. — Non... la bonne n'est pas anglaise !...

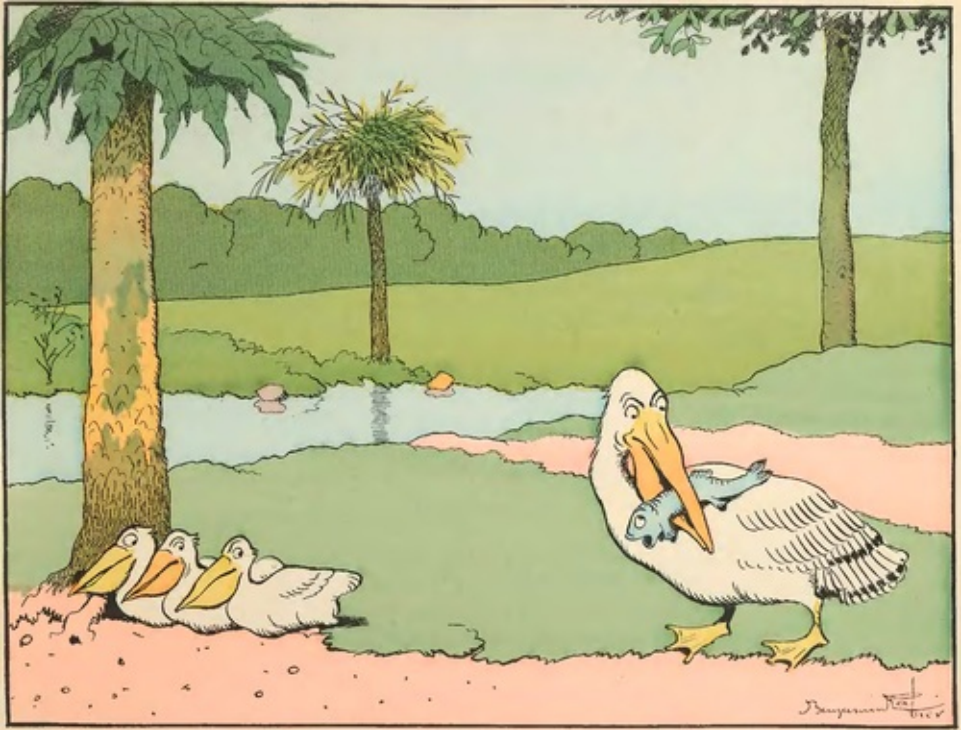
# L'INONDATION



LE CHIEN. — Singulière chose que la vie... Pendant que des malheureux sont à la recherche d'un toit pour les abriter... je fais tous mes efforts pour me débarrasser du mien !...



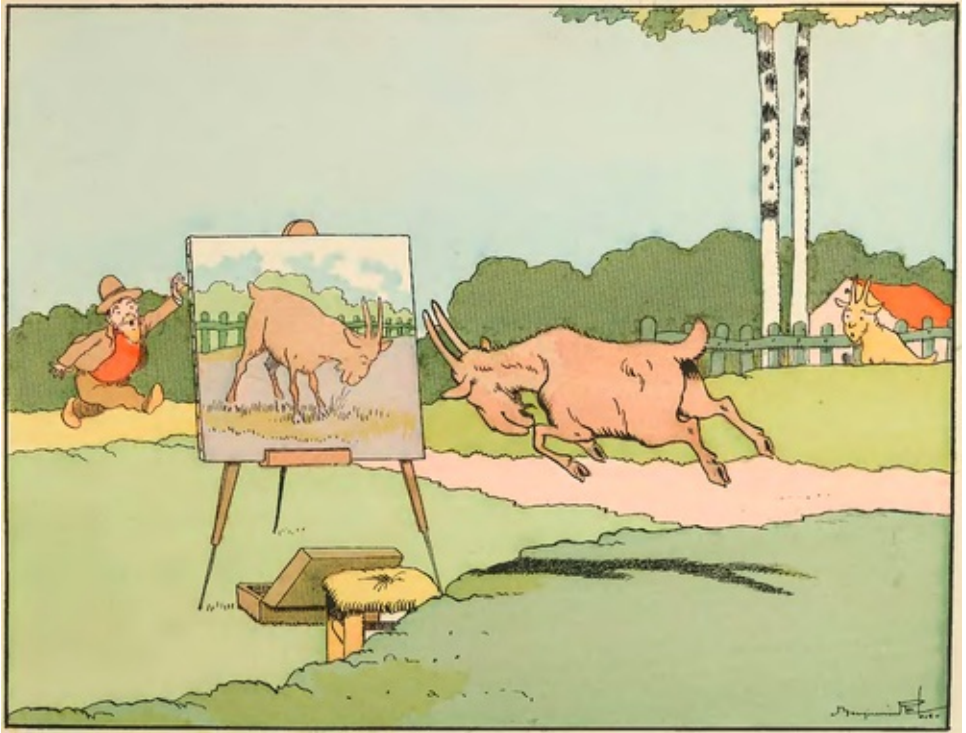
# MENU MAIGRE



LE PÉLICAN. — Quel maigre butin, c'est la disette... j'en suis réduit aux extrémités...

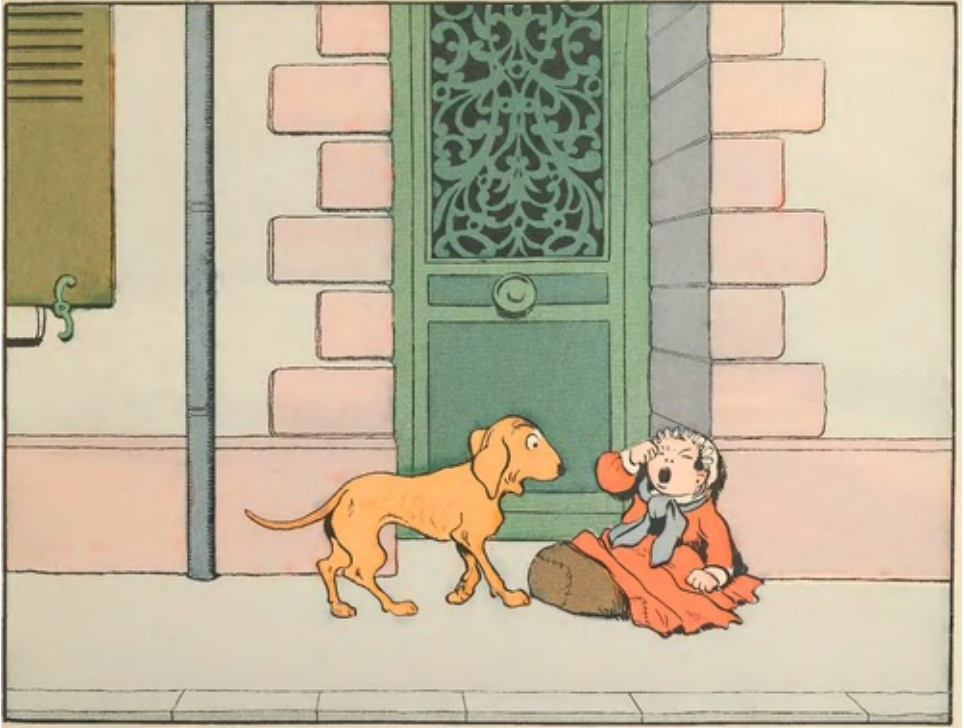
LES PETITS. — C'est plutôt nous qui sommes réduits aux extrémités... il va nous laisser la tête et la queue !...

# LE CHEF-D'ŒUVRE EN DANGER



Combat de chèvres, ou le peintre trop consciencieux.

## DANS LA RUE



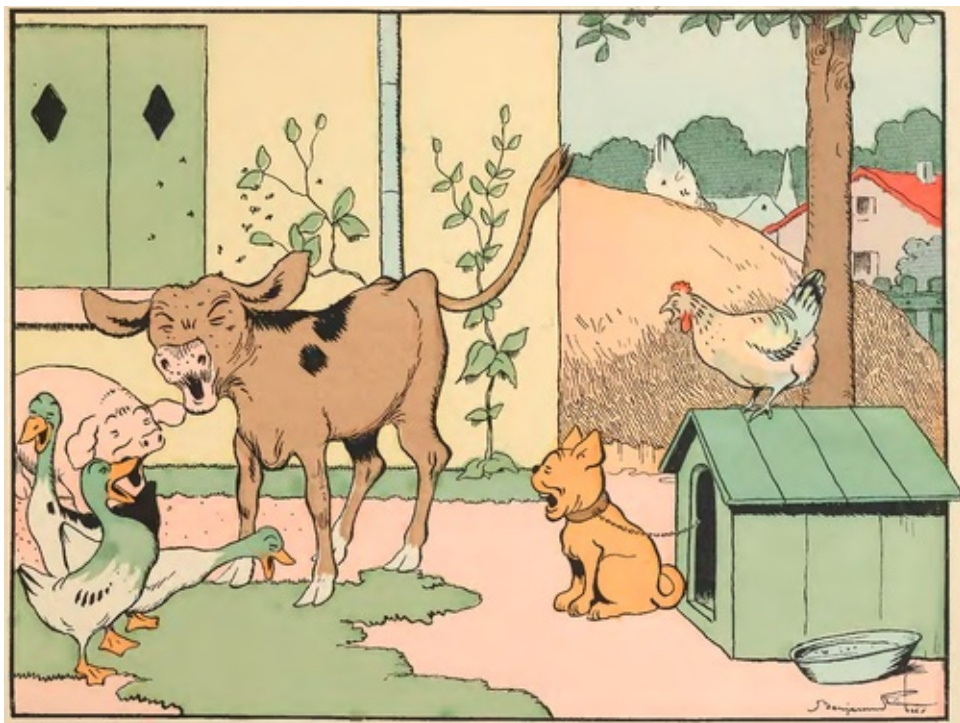
— Tu pleures parce que tu es un enfant trouvé... qu'est-ce que tu dirais si tu étais un chien perdu !...

# PLAINTES D'UN JEUNE PAPILLON



LE JEUNE PAPILLON. — Aujourd'hui, tout est truqué, falsifié, sophistiqué dans la nature... ainsi voilà des fleurs qui sentent la teinture et le vernis !

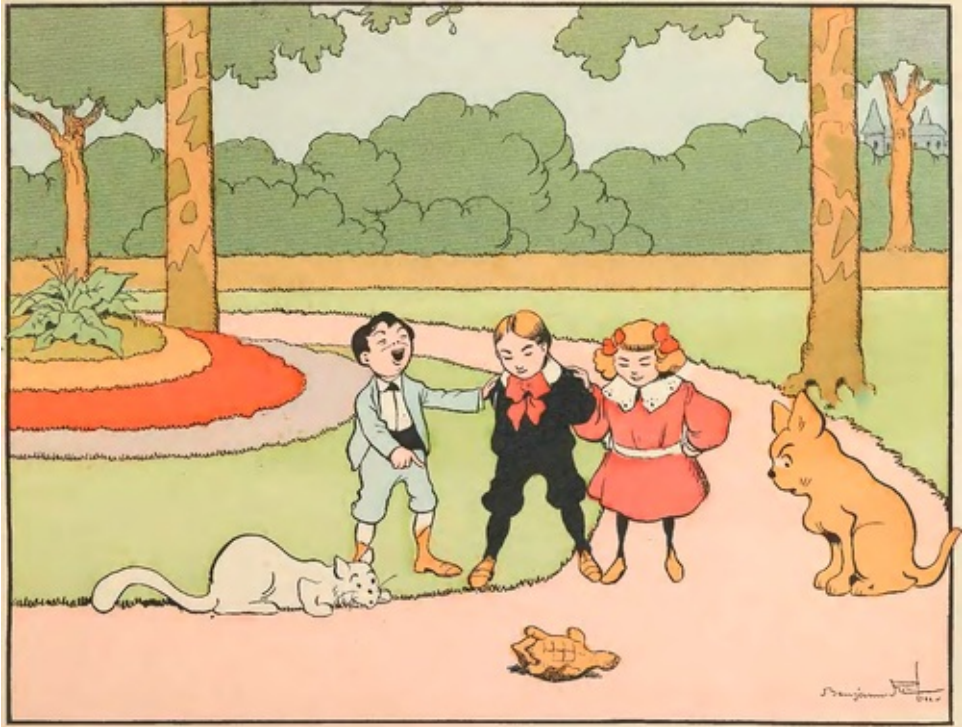
# À LA FERME



LE VEAU. — Au secours... délivrez-moi de ces abeilles !...

LE CHIEN. — Qu'est-ce qui veut du veau piqué ?...

# OH CES ENFANTS !



LA TORTUE. — On a bien tort de dire que pour marcher dans la vie, il faut savoir se retourner !...

# GRANDEUR ET DÉCADENCE

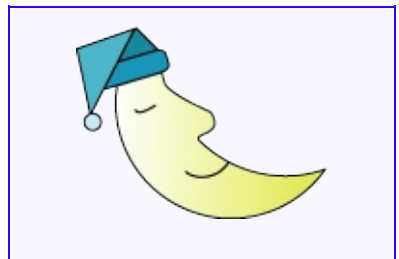


— Pour une majesté, c'est dur de lécher les bottes d'un dompteur !...

# LE CHIEN DE CHASSE FATIGUÉ



LE CHIEN DE CHASSE. — Veinard... il a des roulettes !...





Ce livre est  
sélectionné pour  
figurer sur le **Portail  
des enfants** dans le  
cadre du [projet  
Wikisource n° 26](#).

# À propos de cette édition électronique

Ce livre électronique est issu de la bibliothèque numérique [Wikisource<sup>\[1\]</sup>](#). Cette bibliothèque numérique multilingue, construite par des bénévoles, a pour but de mettre à la disposition du plus grand nombre tout type de documents publiés (roman, poèmes, revues, lettres, etc.)

Nous le faisons gratuitement, en ne rassemblant que des textes du domaine public ou sous licence libre. En ce qui concerne les livres sous licence libre, vous pouvez les utiliser de manière totalement libre, que ce soit pour une réutilisation non commerciale ou commerciale, en respectant les clauses de la licence [Creative Commons BY-SA 3.0<sup>\[2\]</sup>](#) ou, à votre convenance, celles de la licence [GNU FDL<sup>\[3\]</sup>](#).

Wikisource est constamment à la recherche de nouveaux membres. N'hésitez pas à nous rejoindre. Malgré nos soins, une erreur a pu se glisser lors de la transcription du texte à partir du fac-similé. Vous pouvez nous signaler une erreur à [cette adresse<sup>\[4\]</sup>](#).

Les contributeurs suivants ont permis la réalisation de ce livre :

- \*j\*jac
- Coyau
- Dvortygirl

- Girart de Roussillon

- 
1. [↑ http://fr.wikisource.org](http://fr.wikisource.org)
  2. [↑ http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr](http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr)
  3. [↑ http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html](http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html)
  4. [↑ http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler\\_une\\_erreur](http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur)